

CONJONCTURE VIANDES ROUGES



Août 2025

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- Sur les cinq premiers mois de 2025, les abattages ainsi que les importations d'agneaux vivants ont enregistré une baisse marquée, par rapport à la même période en 2024.
- Les importations de viande ovine ont augmenté au premier semestre de 2025, soutenues par les arrivées en provenance du Royaume-Uni.
- La faible demande a pesé sur les cours de l'agneau français, passant sous leur niveau de l'année précédente.

ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- Sur les cinq premiers mois de 2025, comparés à la même période en 2024, les abattages d'agneaux ont nettement reculé : - 9,6 % en tête et - 7,4 % en volume. Dans le même temps, les abattages de réformes ont diminué de 7,3 %, avec une baisse moins marquée en volume (- 3,9 %). Ceci car le poids moyen des carcasses s'est légèrement alourdi pour les agneaux (+ 0,4 kg/tête) et plus nettement pour les réformes (+ 1 kg/tête). La baisse des abattages s'explique en partie par les effets sévères de la FCO, toujours présents, sur le cheptel ovin français.
- Parallèlement, au premier semestre 2025, les importations d'agneaux sont inférieures de 36 % à celles de 2024, en raison d'une forte baisse en provenance d'Espagne (97 % des envois). Dans le même temps, les exportations d'agneaux français ont fléchi de 10,4 %. Les envois ont triplé à destination de l'Allemagne (+ 21 900 têtes), pays fortement touché par la Fièvre Catarrhale Ovine depuis septembre 2024, sans contrebalancer la forte baisse des envois vers l'Espagne (- 15 100 têtes) et l'Italie (- 14 000 têtes).

ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Au premier semestre, les importations de viande ovine ont atteint près de 64 200 tec, en hausse de 8,1 % par rapport à la même période en 2024. Les volumes importés proviennent majoritairement du Royaume-Uni (62,8 %). L'accord phytosanitaire et sanitaire (SPS) conclu mi-mai 2025 entre le Royaume-Uni et l'UE, supprimant les certificats et contrôles SPS pour les échanges de produits animaux, pourrait favoriser une augmentation des arrivées de viande ovine britannique en France dans les prochains mois.
- Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit

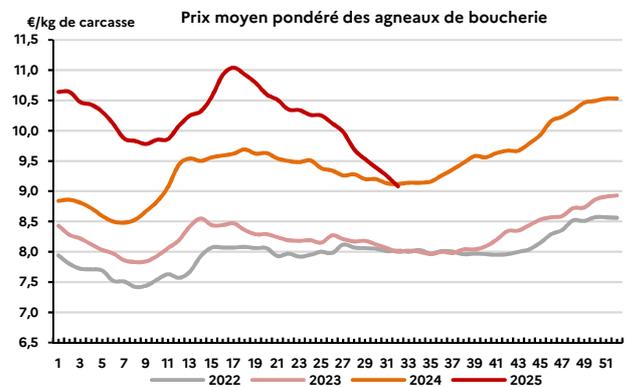
	Mai			Cumul depuis mai		
	2024	2025	% 25/24	2024	2025	% 24/23
1 000 tec						
Abattages	6,1	5,6	-8,3%	30,9	28,7	-6,9%
Importations estimées de viande ovine*	6,1	6,7	10,7%	34,6	35,0	1,3%
Ré-exportations de viande ovine vers l'UE	2,7	3,8	43,2%	14,1	18,5	31,4%
Consommation calculée par bilan	11,5	11,6	0,8%	61,7	60,1	-2,6%

*volume estimé : déduction faite de la viande exportée

- Sur les cinq premiers mois de 2025, la consommation calculée par bilan a diminué de 2,6 % par rapport à la même période en 2024. Selon le panel Worldpanel by Numerator, les achats de viande ovine pour la consommation à domicile ont chuté de 13,3 % au premier semestre 2025, par rapport à la même période en 2024.

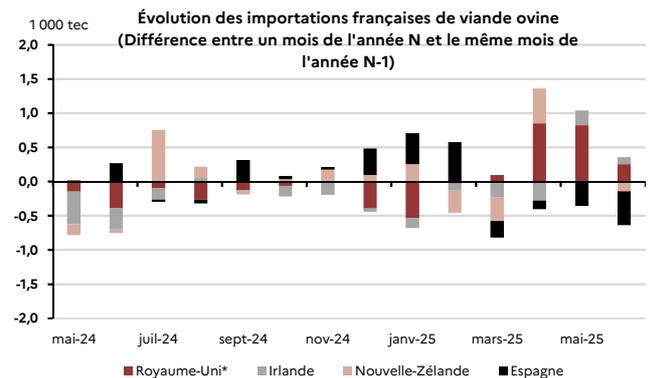
Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



*: volume estimé : déduction faite de la viande ré-exportée

PRIX DES OVINS

En semaine 24 (se terminant le 3 août), la cotation de l'agneau a atteint 9,08 €/kg, en baisse de 17 centimes par rapport à son niveau de la semaine précédente et inférieure de 5 centimes à celui de l'an passé à la même semaine. Ainsi, pour la première fois depuis le début de l'année, le prix de l'agneau est passé en dessous de son niveau de 2024. La baisse de la demande entraîne ainsi un effritement des cours de l'agneau.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- Sur le premier semestre 2025, les exportations de viande bovine ont progressé au regard de 2024 (+ 5,0 %), tandis que les importations ont poursuivi leur baisse (- 2,2 %).
- Sur le marché des vaches, le manque d'offre continue d'exercer une pression haussière sur les cours, et ce malgré la sécheresse estivale qui a favorisé l'augmentation des envois à l'abattoir. Sur le marché européen de la viande de jeunes bovins, les apports demeurent modestes malgré une demande qui s'est atténuée en cette fin de période estivale, maintenant une progression des cours entrée abattoir.
- La tension sur les disponibilités persiste sur le marché des broutards, notamment en raison de la demande à l'exportation, ce qui soutient la valorisation des cotations.
- Pour les veaux de boucherie, la hausse saisonnière semble amorcée. Et sur le marché des petits veaux laitiers, la modestie de l'offre continue de soutenir des cours hauts, bien que les cotations soient repassées sous le seuil des 300 €/tête atteint en juillet.

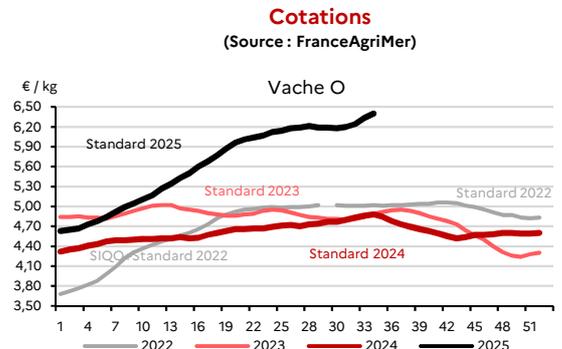
GROS BOVINS

Bovins vivants :

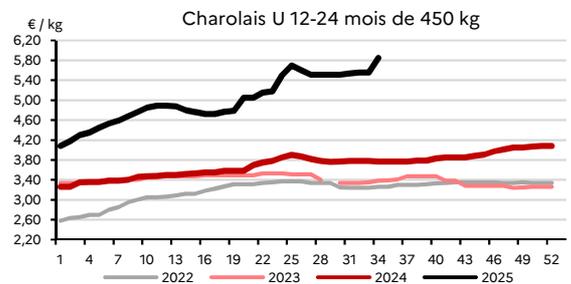
- **Vaches** : entre les semaines 31 et 34 de 2025, les effectifs abattus, toutes races confondues, ont diminué (- 0,8 %) au regard de la même période en 2024, tirés à la baisse par les abattages de vaches laitières (- 2,8 %) et de vaches mixtes (- 5,7 %). Les effectifs abattus de vaches allaitantes ont progressé (+ 2,3 %). En semaine 34 au regard de la semaine 31, les cotations ont progressé de 20 centimes pour la vache R standard, et de 23 cts pour la vache P standard. En parallèle, le cours de la vache O standard a pris 20 cts et s'établit à 6,40 €/kg en semaine 34.

- **Jeunes bovins** : les abattages de JB, toutes races confondues, ont diminué (- 3,9 %) sur les 4 dernières semaines (s.31 à s.34-2025), par rapport à 2024. La baisse de la production concerne les JB de races laitières (- 4,4 %), et les JB de races allaitantes (- 4,1 %). Les abattages de JB de races mixtes demeurent stables (- 0,1 %). En semaine 34, au regard de la semaine 31, le cours du JB R et du JB O standard ont augmenté tous deux de 19 cts. Le cours du JB U standard a gagné 17 cts et se situe à 6,78 €/kg en semaine 34.

- **Broutards** : en juin 2025, les exportations sont en baisse au regard de juin 2024 (- 7,0 %). Plus précisément, les envois vers l'Espagne ont augmenté comparés à juin 2024 (+ 9,8 %, soit + 909 têtes), tandis que ceux à destination de l'Italie ont reculé (- 9,6 %, soit - 5 803 têtes). En ce qui concerne les cotations, plus récemment, entre les semaines 31 et 34, celles du mâle charolais U 6-12 mois de 350 kg et du mâle charolais U 12-24 mois de 450 kg, ont évolué respectivement de + 23 cts et de + 31 cts, situant la première à 5,91 €/kg et la seconde à 5,85 €/kg, en semaine 34.



Note : à partir de la semaine 30, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO



Viande bovine :

- En juin 2025, les **exportations de viande** ont augmenté au regard de juin 2024 (+ 10,5 %), avec une hausse de 13,4 % vers les pays de l'UE (soit + 2 249 tec), et une baisse de 18,9 % vers les pays tiers (soit - 310 tec). Les flux ont augmenté particulièrement vers les Pays-Bas (+ 1 121 tec), la Belgique (+ 531 tec) et diminué vers la Turquie (- 302 tec).

- En juin 2025, le volume des **importations** s'est quasiment stabilisé comparé à juin 2024 (- 0,3 %), avec une baisse de 4,4 % depuis les pays de l'UE (soit - 1 109 tec), et une hausse de 23,5 % depuis les pays tiers (soit + 1 019 tec). Les flux ont diminué notamment depuis l'Allemagne (- 1 132 tec), et l'Espagne (- 464 tec), et ont augmenté depuis le Royaume-Uni (+ 696 tec).

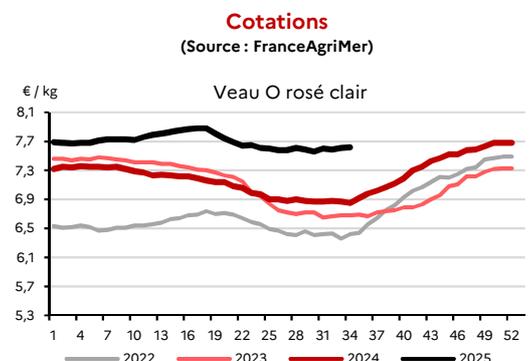
- Sur le mois de mai 2025, le niveau de **consommation calculée par bilan** est inférieur de 7 % à celui de mai 2024. En cumul, sur les cinq premiers mois de 2025, la baisse de consommation s'élève à 4 % au regard de 2024. En parallèle, selon l'Insee, au premier semestre 2025, l'inflation sur les produits de viande bovine s'est accentuée : l'indice des prix à la consommation « bœuf et veau » a enregistré une hausse de 3 % par rapport à la même période en 2024.

VEAUX

- **Naissances** : Sur la campagne 2024-2025, allant de juillet à juin, les effectifs de nouveaux nés ont diminué pour l'ensemble des catégories : croisés (- 1,6 %), laitiers (- 0,8 %) et allaitants (- 2,2 %).

- **Cotations** : entre les semaines 31 et 34 de 2025, la cotation du veau nourrisson laitier a perdu 21,06 €, et se situe à 278,38 €/tête en semaine 34. Sur cette même période, la cotation du veau O rosé clair a pris 2 cts, et s'établit à 7,62 €/kg, en semaine 34.

- **Abattages** : en juin 2025, le volume d'abattage (11 000 tec), a diminué de 0,9 % comparé à juin 2024. Sur le premier semestre 2025, cette baisse de production atteint 6,3 % par rapport à 2024, sur la même période.



Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer